

**OxyContin<sup>MD</sup>**  
(Chlorhydrate d'oxycodone)



## Aperçu

OxyContin<sup>MD</sup> est un analgésique opioïde (stupéfiant) semi-synthétique. Il est utilisé sous surveillance médicale comme analgésique de prescription contre les douleurs moyennes à sévères, les douleurs chroniques et les douleurs liées au cancer et à d'autres affections débilitantes et terminales. On l'utilise souvent lorsque d'autres opioïdes, comme la morphine, ne sont pas efficaces ou lorsque le patient a des effets secondaires intolérables à de tels médicaments. OxyContin renferme de l'oxycodone, qui en est l'ingrédient actif, sous forme de comprimé à libération contrôlée (10 mg, 20 mg, 40 mg et 80 mg) qui fournit un soulagement à la douleur pendant 12 heures. Parmi les autres médicaments de prescription qui contiennent de l'oxycodone, il y a le Percocet, le Percodan, l'Oxyset et l'Oxycodan. L'OxyContin est fabriqué par Purdue Pharma ([www.purduepharma.com](http://www.purduepharma.com)).

Depuis son lancement en 1995, OxyContin est devenu l'un des médicaments anti-douleur les plus vendus au monde. À l'heure actuelle, des millions d'Américains prennent OxyContin sous surveillance médicale pour soulager la douleur. En 2000, les ventes d'OxyContin ont dépassé 1 milliard de dollars, ce qui en fait l'analgésique de marque nominale le plus vendu aux États-Unis. Au Canada, il y a eu environ 605 000 prescriptions d'OxyContin en 2003 (environ 5 % du nombre total de prescriptions d'opioïdes administrés par voie orale).

OxyContin produit des effets opioïdes et est parfois utilisé comme substitut à l'héroïne. De façon illicite, OxyContin peut être pris sous forme de comprimé, broyé et ingéré, reniflé ou dilué dans l'eau et injecté (ouvrant ainsi la voie à une foule de problèmes de santé liés à l'utilisation des drogues injectables).

La plupart des personnes qui abusent d'OxyContin le font pour obtenir des effets euphoriques, pour soulager la douleur et pour éviter les symptômes d'un sevrage. OxyContin produit un effet expérientiel ou « haut » semblable à celui de l'héroïne. OxyContin est souvent consommé en combinaison avec diverses autres drogues licites et illicites, comme l'alcool (« poly-abus »). Sa consommation répétée peut faire apparaître une tolérance ou une résistance aux effets du médicament et ceux qui consomment à plusieurs reprises deviennent souvent physiquement dépendants.

Les produits à base d'oxycodone sont utilisés de façons illicites depuis 30 ans. L'oxycodone provoque une forte dépendance hors du contexte médical. Aux États-Unis, le médicament porte l'avertissement « Black Box Warning » de la FDA – la mise en garde la plus virulente destinée à informer le personnel médical et les consommateurs que le médicament comporte un potentiel toxicomanique semblable à celui de la morphine. Au Canada, Purdue Pharma a accentué ses avertissements au sujet de l'abus du médicament et de la possibilité d'une surdose mortelle.

Les premiers cas d'abus d'OxyContin ont été signalés dans les régions rurales et industrielles des États-Unis, comme au Kentucky, où l'on trouve des industries de main-d'œuvre et des populations souvent économiquement défavorisées. Les résidents de ces régions ont pu se faire prescrire au départ OxyContin, mais ont vite découvert qu'ils pouvaient vendre le médicament à profit. Il est devenu de plus en plus

difficile pour des patients légitimes d'obtenir OxyContin car beaucoup de pharmacies refusent de le tenir en stock afin d'éviter les incidents de vol, de cambriolage et de prescriptions frauduleuses.

On peut facilement obtenir OxyContin par l'Internet. Par exemple, un site Web annonce 30 comprimés de 10 mg d'OxyContin pour 89,99 \$ US. Les consommateurs peuvent rapidement se procurer une prescription gratuite sur le site en remplissant une formule brève.

Voulant diminuer les possibilités d'abus, Purdue Pharma tente actuellement de produire un médicament de rechange à OxyContin qui ne présenterait pas les mêmes caractéristiques de dépendance.

### Effets secondaires de l'OxyContin

- Constipation
- Confusion
- Sécheresse de la bouche
- État de conscience altéré
- Étourdissements légers
- Maux de tête
- Sédation
- Sudation
- Dépression respiratoire
- Nausées
- Vomissements
- Dépendance physique
- Décès

### Symptômes de surdose

- Respiration lente
- Crises épileptiques
- Étourdissements
- Faiblesse
- Confusion
- Peau froide et moite
- Pupilles contractées
- Perte de conscience
- Coma
- Décès

### Appellations courantes et termes associés à OxyContin

- « Oxy »
- « OC »
- « Oxycotton »
- « Killer »
- « Kicker »
- « Hillbilly heroin »
- « Doctor Shopping » – Obtention de prescriptions de divers médecins
- « Pill Ladies » – Personnes âgées de sexe féminin qui vendent leurs prescriptions d'OxyContin
- « Pharming » – Consommation d'un mélange de médicaments de prescription

### Prévalence estimée de son utilisation non médicale

- Aux États-Unis, selon les résultats de la National Survey on Drug Use and Health de 2001, environ 957 000 personnes de 12 ans ou plus avaient fait un usage non médical d'OxyContin au moins une fois dans leur vie. Ce nombre est supérieur aux estimations pour 1999 (221 000) et 2000 (399 000).
- Aux États-Unis, l'étude Monitoring the Future pour 2002 comprenait un questionnaire sur OxyContin. En 2002, 1,3 % des élèves de 8<sup>e</sup> année, 3,0 % des élèves de 10<sup>e</sup> année et 4,0 % des élèves de 12<sup>e</sup> année ont indiqué avoir utilisé OxyContin au cours de l'année précédente.
- Dans certaines régions des États-Unis, l'utilisation non médicale d'OxyContin a remplacé l'héroïne (surtout dans les régions rurales qui échappent au commerce de l'héroïne).
- Aux États-Unis, dans 31 États, on estime à plus de 300 le nombre de personnes qui sont décédées d'une surdose d'OxyContin au cours des deux dernières années.
- Au Canada, les estimations de la prévalence de l'abus d'OxyContin ne sont pas disponibles.

## Prévention

Aux États-Unis, la Drug Enforcement Administration (DEA) a formulé un plan exhaustif de prévention à quatre volets contre l'usage illicite croissant d'OxyContin. Le plan se compose des éléments suivants :

1. application de la loi et utilisation d'outils de renseignements; 2. recours aux pouvoirs réglementaires et administratifs; 3. collaboration de l'industrie; et 4. initiatives de sensibilisation, d'éducation et d'action sociale dans la collectivité. Aux États-Unis, le National Institute on Drug Abuse (NIDA) a dressé un plan de prévention et de détection à peu près semblable qui fait appel aux médecins, aux pharmaciens et aux patients. Au Canada, diverses organisations et associations ont publié des directives ou des documents de discussion visant à informer les médecins concernant l'utilisation appropriée des opioïdes chez les patients souffrant de douleurs chroniques bénignes.

Ensemble, ces approches mettent l'accent sur les rapports avec le milieu des soins de santé, l'industrie pharmaceutique et d'autres organismes nationaux et internationaux (y compris les organismes d'application de la loi); l'éducation des spécialistes médicaux au sujet des diverses supercherries utilisées pour obtenir des substances contrôlées à des fins illicites; l'éducation publique et la formation de sensibilisation; et des enquêtes menées sur des personnes soupçonnées de détourner des médicaments de prescription à des fins illicites.

## Traitement de l'abus d'OxyContin

On peut traiter un abus d'OxyContin par des thérapies de substitution des opioïdes, comme méthadone, LAAM (lévo-alpha-acétyl-méthadole), naltrexone et buprénorphine, qui aident en cas de symptômes de sevrage, de même que par des techniques de détoxication et de détoxication rapide et des thérapies classiques axées sur le comportement (comme le counselling individuel, la thérapie de groupe ou familiale, l'organisation des contingences et les thérapies cognitivo-comportementales)<sup>1</sup>. On ne dispose d'aucune base d'études sur les résultats de traitements contrôlés spécifiques à OxyContin.

## Préparé par :

D<sup>r</sup> John Weekes  
Analyste principal de recherche, CCLAT  
jweekes@ccsa.ca  
(613) 235-4048, poste 246

## Sources

**Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (2003).** *Opiacés, exposé général*, Ottawa, www.cclat.ca

**Drug Enforcement Administration (2003).** *Drug intelligence brief*. Washington, DC, US Department of Justice.

**Drug Enforcement Administration (2003).** *Drugs and chemicals of concern*. Washington, DC, US Department of Justice.

**Drug Enforcement Administration (2003).** *OxyContin FAQs*. Washington, DC, US Department of Justice.

---

<sup>1</sup> L'utilisation du LAAM et de la buprénorphine n'est pas approuvée au Canada.

**Santé Canada (2000).** *Les drogues – Faits et méfaits*, Ottawa, Santé Canada.

**International Medical System.** *Canadian Compuscript*, 2001.

**National Institute on Drug Abuse (2003).** *Monitoring the future: National results on adolescent drug abuse*. Washington, DC, US Department of Health and Human Services.

**National Institute on Drug Abuse (2003).** *Prescription drugs: Abuse and Addiction*. Washington, DC, US Department of Health and Human Services, Research Report Series.

**Substance Abuse and Mental Health Services Administrations (2003).** *Drug Abuse Warning Network (DAWN)*. Washington, DC, US Department of Health and Human Services.

**Substance Abuse and Mental Health Services Administrations (2002).** *National Survey on Drug Use and Health (2001)*. Washington, DC, US Department of Health and Human Services.

**Voir aussi :**

[www.DEAdiversion.usdoj.gov](http://www.DEAdiversion.usdoj.gov). – « Working to Prevent Diversion and Abuse of OxyContin ».

*Le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT), organisme national canadien de renseignements sur les toxicomanies, a été constitué en 1988 par une loi du Parlement. Le CCLAT regroupe les efforts nationaux visant à diminuer les méfaits de l'alcoolisme et des toxicomanies sur la santé, la société et l'économie.*

**Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :**

Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies,  
75, rue Albert, Bureau 300, Ottawa ON K1P 5E7

Tél. : (613) 235-4048; téléc. : (613) 235-8101.  
Visitez notre site Web à [www.cclat.ca](http://www.cclat.ca)

